

Discours de bienvenue Fête départementale le 23 mai – Béziers

Serge RAGAZZACCI

Mes chères et mes chers camarades, chers amis,

C'est à mon tour de vous souhaiter la bienvenue pour cette fête départementale.

Permettez moi à mon tour de remercier les camarades du syndicat des cheminots et de l'Union Locale qui ont accepté d'accueillir notre fête dans le contexte local que Jean-Marc vient de rappeler.

Permettez-moi de remercier les syndicats et les militants qui se sont investis pour pouvoir accueillir dans les meilleures conditions nos syndiqués, nos sympathisants et leurs familles. Permettez moi de souligner l'importance de ce lieu, de saluer le soutien du CER des cheminots. Des CE qui ont 70 ans, et si j'osais, je dirais que c'est quand même mieux quand la CGT y est majoritaire.

Jean-Marc tu as souligné avec raison que notre présence ici ne devait rien au hasard et tu as en cela parfaitement raison. Tout d'abord il faut se rappeler que le 27 septembre 1895 quelques centaines de délégués issus des fédérations et des bourses du travail réunis à Limoges créaient la Confédération Générale du Travail et dotaient ainsi la classe ouvrière d'une organisation qui poursuit depuis toujours le même objectif l'émancipation totale des travailleurs.

Depuis, lutte après lutte, manifestation après manifestation, grève après grève, la CGT ne s'est jamais détourné de son idéal et poursuit 120 ans plus tard son combat contre un capitalisme toujours aussi avide.

Permetts moi aussi mon cher Jean-Marc de rappeler ici la lutte exemplaire des cheminots quand il y a plus de 20 ans le dépôt SNCF était voué à la fermeture. Depuis plus de 20 ans donc, le syndicat des cheminots et l'Union Locale ont conservé dans cette ville de Béziers ce dépôt SNCF et sa capacité industrielle, plus 20 ans de lutte, d'énergie, de combats qui méritent je crois qu'on égratigne un peu votre modestie et qu'on réserve au syndicat et à l'union locale une salve d'applaudissements

Plus près de nous, je veux rappeler la date du 23 mai 2012 lorsque nous avons pris la décision avec l'Union Locale de manifester contre la venue de Jean-Marie Le Pen. Une décision lourde de sens tant nous sentions que le terrain était propice à l'ancrage des idées de l'extrême droite. Malheureusement et comme souvent depuis 120 ans...la CGT avait raison...les loups étaient aux portes de la ville. Une ville vidée de ses services publics, une ville brisée dans sa capacité industrielle, une ville où le chômage et la précarité sont devenus la règle.

Comme nous l'avons rappelé il y a peu, la seule dénonciation morale des idées de l'extrême droite ne suffira pas. Il faut qu'à Béziers, on puisse vivre et travailler dignement et ce qui impose une toute autre action des acteurs politiques, économiques et institutionnels. Cela impose aussi un changement de cap dans la politique nationale. A Béziers l'austérité on a déjà donné et on le paie avec la présence des idées du FN dans la ville et à la Mairie. Pour vaincre le fascisme il faut renouer avec la création d'emploi et le progrès social. Il faut pouvoir vivre et travailler dignement dans l'Hérault, nous exigeons un plan d'urgence pour le département pour préserver et développer l'industrie, pour défendre, développer, démocratiser les services publics, pour reconquérir développer et étendre la sécurité sociale.

Un rapport de l'OCDE publié il y a 24h indique que les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres n'a jamais été plus important depuis 30 ans, c'est vrai partout en Europe et c'est particulièrement vrai en France qui est en troisième position. Si le quinquennat de Sarkozy a creusé les inégalités ce n'est certainement pas la politique par hollande qui permet d'infléchir la tendance. Les plus riches ont continué à s'enrichir pendant toutes les années de crise. Au CAC 40 les actionnaires se la régate. Imposer une autre politique est une urgence.

Vous savez en France, Il n'y a que Laurent Berger qui ne voit pas les dégâts que cause l'austérité. Laurent Berger, vous connaissez ? c'est un mec qui a certainement plus de chance de finir sa carrière comme ministre que comme syndicaliste et à la vitesse de la décadence du PS et de la CFDT il a plus de chance de finir ministre d'un gouvernement de droite que d'un gouvernement de gauche.

Comme il y a 120 ans les salariés ont besoin d'une CGT qui les organise, les mène au combat leur redonne l'espoir, les invite à pousser en grand les portes d'un autre avenir.

Une CGT dont Henri Krasuky disait, le syndicat a besoin d'adhérents, de beaucoup d'adhérents. Il a besoin d'une direction syndicale qui soit bien formée. Le syndicat a besoin d'une intense vie revendicative de solides cahiers revendicatifs et de développer sa propre communication. Depuis nous avons fait beaucoup de congrès mais tout a été dit par Krasu. Nous avons besoin d'un grand nombre d'adhérents.....Plus de 300 nouveaux syndiqués ont rejoint la CGT Hérault depuis le début de l'année et si notre congrès a fixé un objectif de 12000 adhérents, c'est bien parce que nous savons que le nombre crée la force que nous voulons continuer à porter notre syndicalisme de classe et de masse.

Ce syndicalisme doit nous rendre fiers, nous pouvons être fiers d'être la CGT. Je ne parle pas de ce petit sentiment mesquin, égoïste, mais d'un sentiment bien plus profond la fierté du travail et de l'engagement collectif. La fierté que nous devons ressentir lorsque nous nous réunissons comme aujourd'hui alors qu'on nous explique partout et sans cesse que l'égoïsme doit primer sur les intérêts collectifs.

Nous pouvons être fiers de nos camarades et de la CGT, une CGT qui remplit toujours de crainte les plus puissants retranchés derrière leurs propres intérêts de classe. Ils ne renoncent et ne renonceront à rien pour tenter de nous abattre. Nos militants sont chaque jour victime de répression, nos bourses du travail sont remises en cause à Toulouse et peut-être demain à Béziers.

Au delà des mots et de l'émotion, nous devons prendre l'engagement d'être partout présent là où la CGT est attaquée. Nous devons faire de la question de la remise en cause des libertés syndicales et de notre patrimoine une campagne nationale de toute la CGT ! Notre force c'est notre nombre, notre force c'est notre solidarité, notre force c'est notre détermination notre force c'est la CGT !

Mes camarades si nos critiques fusent bien souvent vers ce gouvernement qui a tourné le dos aux espérances sociales nous ne devons pas pour autant oublier ce patronat conduit par Gattaz. Les milliards d'argent public qu'ils perçoivent ne leur suffisent pas plus que la loi sur la sécurisation de l'emploi, la loi Macron ou celle sur le dialogue social.

Les voilà qui veulent désarmer complètement les CPH, les CE, les CHSCT. Le blocage des salaires ne suffit plus ils veulent maintenant réduire le SMIC contre de nouvelles promesses -des promesses qui n'engagent que ceux qui les croient vous le savez - des promesses d'hypothétiques créations d'emploi. Et dans le même temps ils veulent s'affranchir de toute justification des licenciements. Vous connaissez là aussi leur chanson-venin « licencier plus, mieux pour créer de l'emploi ». Les millions de privés d'emploi savent bien ce que cela veut dire.

Le droit de grève et les directives de l'OIT sont elles aussi menacées. Derrière tout cela se cache l'idée simple d'avoir des salariés complètement désarmés. Des salariés qui rentrés dans l'entreprise ne pourront plus exercer une quelconque forme de citoyenneté dans l'entreprise. C'est une vision où le citoyen serait dépossédé de tous ses droits la porte de l'usine franchit. Porte de l'usine il redeviendrait un serf. Ce qu'ils réclament pour eux c'est bien une sacralisation du patron roi, un patron de droit divin inattaquable, intouchable...pour combattre cette idée là on a déjà fait une révolution, il faut qu'ils entendent qu'on peut tout à fait recommencer !

Mes camarades, mais qui de eux ou de nous vit tourner dans le passé ? A chaque fois qu'il pousse une revendication de la CGT ils viennent en troupeaux les patrons et leurs amis expliquer que ce n'est pas possible, que ce n'est plus possible. Les problèmes de l'hôpital public ? C'est aux salariés à payer la casse, de faire cadeau de leur temps de travail, d'abandonner toute prétention sur leurs conditions de travail et in fine leur santé.

Mais, nous aujourd'hui, nous pensons que nous avons des propositions d'avenir nous revendiquons une réduction du temps de travail à 32 h pour travailler tous, travailler mieux, gagner plus. Nous demandons une augmentation du SMIC à 1700 euros, la tenue d'une conférence sociale thématique sur la question salariale, l'ouverture des négociations dans toutes les branches, le relèvement des pensions et minima sociaux, de mettre fin au blocage du point pour les fonctionnaires.

Nous revendiquons aussi la possibilité de partir en retraite à 60 ans et dès 55 ans pour les travaux pénibles. Ne nous y trompons pas, j'ai l'intime conviction que la revendication de la retraite à 60 ans est encore fortement présente dans l'imaginaire des travailleuses et des travailleurs de ce pays. La retraite à 60 est une revendication qui conserve toute sa force symbolique et si nous menons campagne, si nous allons au débat avec les salariés, la force symbolique de cette revendication peut de

nouveau mettre dans la rue des millions de manifestants, c'est un levier de mobilisation puissant qui doit conserver toute l'attention des militants de la CGT et notre CGT et son nouveau secrétaire général ont raison de remettre dans le débat public la réduction du temps de travail, l'augmentation des salaires et du pouvoir d'achat, la retraite à 60 ans.

Si nous sommes convaincus tous ensemble qu'il faut inverser le rapport de force, il nous faut combattre les mauvais projets du gouvernement et aller chercher directement dans les poches du patronat la richesse dont il nous dépossède chaque jour.

Alors toujours les mêmes, ils vont nous dire qu'on ne peut pas ce sont les mêmes qui ne voulaient pas abolir le travail des enfants et partout dans le monde des entreprises bien de chez nous continuent ce marchandage immonde. Ceux qui nous disent qu'on ne peut pas ce sont les mêmes qui étaient opposés à la journée de 08h et qui ont envoyé la milice, la police et parfois l'armée réprimer les manifestations syndicales. Ceux qui disent qu'on ne peut pas ce sont les mêmes qui nous refusaient le code du travail les CCN, le droit aux congés payés, qui se sont opposés à la mise en place de la sécurité sociale .

Ce sont les mêmes qui nous expliquent aujourd'hui, en 2015, que les femmes et les hommes ne peuvent pas prétendre en France à l'égalité salariale et à l'égalité de traitement dans la carrière professionnelle. Et bien, nous exigeons et tout de suite que nos mères, nos sœurs, nos compagnes de vie, nos camarades dans le travail et le syndicat soient dans la société et dans le travail nos égales parce que dans le syndicalisme il y a longtemps que cette égalité là nous l'avons construite. Elles doivent pouvoir évoluer dans leur carrière sans discrimination aucune, bénéficier de l'égalité de traitement dans le salaire et à la retraite et surtout nous n'accepterons aucune remise en cause de leur droit à disposer de leur corps à pouvoir avoir des enfants quand elles le veulent, si elles le veulent. Jamais, jamais plus le patronat ne disposera du corps et de la vie de nos compagnes, de nos sœurs de nos camarades, de nos filles. Ni lui ni aucune secte religieuse !

Agissons avec détermination pour obtenir les avancées sociales qui permettent de gagner les avancées sociales capables de garantir l'égalité entre les femmes et les hommes, agissons avec détermination en France pour conquérir des droits qui deviendront universels qui seront demain des armes partout dans le monde pour d'autres femmes et d'autres hommes qui attendent du syndicalisme français et de la CGT qu'ils continuent à montrer l'exemple comme nous l'avons fait depuis 120 ans. L'égalité femmes-homme une revendication d'aujourd'hui pour gagner un droit universel transférable partout sur la planète, c'est permettre à l'humanité toute entière de faire un pas de plus dans le progrès et la république sociale !

Ce sont les mêmes qui se satisfont de la très grande misère qui touche la plus grande partie de la planète et maintiennent toujours dans l'esclavage des millions d'hommes et de femmes et que non monsieur le syndicaliste il ne faut pas confondre les intérêts universels du sport et des ses entreprises et le sort qui est fait aux salariés de la construction qui construisent les stades du Qatar, les mêmes qui nous ont expliqué que la prostitution lors de la dernière coupe du monde en Allemagne ce

n'était pas si mal, les mêmes qui nous expliquent que les grecs sont des voleurs et qu'il faut les saigner, les mêmes qui nous expliquent que nos frère espagnols....et de tout ça nous sommes réunis pour dire que ça suffit ! C'est trop de mensonges ! Et surtout c'est trop d'injustice !

Nous ne sommes pas la CGT depuis 120 ans pour laisser penser que cette exploitation immonde partout en France, partout dans le monde, est plus supportable aujourd'hui qu'hier. Non nous continuons à militer pour que l'ensemble des travailleurs quel que soit leur statut, leur couleur, leur religion que l'ensemble des travailleurs puisse se réunir ensemble dans le syndicat, par delà les frontières, opposées à toute forme de guerre que l'ensemble des travailleurs se réunisse et reprenne dans toutes les langues avec nous ce slogan le mot d'ordre de la première internationale « prolétaires de tous les pays unissez-vous »

Non messieurs du patronat, non mesdames et messieurs leurs amis, non tous ceux de la collaboration de classe, non nous ne renonçons pas à l'idée de construire un monde meilleure pour toutes et pour tous, non nous ne renonçons pas à bannir de cette planète et de son histoire future la barbarie et la guerre que sème partout le capitalisme. Quand vous prononcez notre nom CGT ! vous croyez nous insulter vous croyez nous diminuer en nous qualifiant de révolutionnaire, et bien nous nous sommes la CGT, révolutionnaire oui et nous en sommes fiers, 120 ans que ça dure et c'est pas près de s'arrêter

Je vous ai exprimé que nous pouvions être fiers d'être à la CGT et d'être la CGT. Je pourrais aussi vous détailler toute la fierté que l'on peut éprouver à représenter les militantes et les militants que vous êtes. Nous avons beaucoup fait depuis plusieurs mois il reste encore beaucoup à faire. Je dois vous dire qu'il n'est pas l'heure de se ménager, l'heure des congés payés même mérités ce n'est pas pour tout de suite. Nous devons encore pousser l'effort pour gagner de nombreux nouveaux adhérents, pour mener la campagne salaire et pouvoir d'achat, pour réussir les mobilisations à venir le 06 juin à MTPL...., le 11 juin rassemblement devant la CARSAT à 10h00 et puis nous devons mettre en débat la perspective de faire un nouveau temps de convergence de lutte le 25 juin date à laquelle nos syndicats de la santé et de l'action sociale appellent à la grève.

La date du 25 juin peut être une nouvelle date sur notre département pour rappeler notre ambition de vivre et travailler dignement dans l'Hérault, rappeler notre exigence d'un plan d'urgence pour le département

Mes camarades, la vie c'est la lutte, la lutte c'est la fête, alors je vous souhaite à toutes et à tous et à vos familles une très belle fête,

Vive la fête, Vive la lutte, Vive la CGT !